

# LA RÉGION **EXPOSE**



## **RENÉ LETOURNEUR ET VINCENT BATBEDAT,**

DEUX ASPECTS DE LA SCULPTURE DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE

AU LYCÉE ALAIN **DU 29 AVRIL AU 29 MAI 2015**



[www.region-basse-normandie.fr](http://www.region-basse-normandie.fr)

**RÉGION BASSE  
NORMANDIE** 

**10<sup>e</sup>  
artis  
tique**

**10<sup>e</sup>  
anniversaire  
1945-2015**

## Présentation des travaux réalisés par

Marie Lemoing  
Maéva Algourdin  
Clara-Jo Sodji  
Lison Mouchel  
Albane Muller  
Margot Gaume  
Capucyne Lechevallier  
Hélène Riant  
Antoinette Vigouroux  
André Descours  
Leeloo Danguy  
Caroline Rousier  
Matthieu Binet

élèves de 2<sup>nde</sup> et de 1<sup>ère</sup> option Histoire des arts

sous la direction de Mme Corinne Rondeau, professeur de lettres  
et de Mme Sandra Hascoet, professeur d'histoire-géographie

dans le cadre de l'exposition  
*« René Letourneur et Vincent Batbedat,  
deux aspects de la sculpture du XXe siècle au lycée Alain »*

présentée du 29 avril au 29 mai 2015 au sein de l'établissement par  
l'Inventaire général du Patrimoine culturel - Région Basse-Normandie

## Présentation du livret :

### La démarche de création des élèves

Dans le cadre de l'exposition « René Letourneur et Vincent Batbedat, deux aspects de la sculpture du XXe siècle au lycée Alain » présentée du 29 avril au 29 mai 2015 au sein de l'établissement par l'Inventaire général du Patrimoine culturel (Région Basse-Normandie), les treize élèves de l'option Histoire des arts ont travaillé avec leurs professeurs sur les deux œuvres créées au titre du 1% artistique pour leur lycée, ainsi que sur les sculpteurs qui en sont les auteurs.

Une partie de leurs productions, réalisées lors de cours dédiés, est présentée dans ce livret. Celui-ci se compose :

- d'un extrait de l'interview de Sabrina Blanchet, chargée de l'étude des œuvres issues du 1% artistique dans les lycées bas-normands à l'Inventaire général, par Leeloo Danguy et André Descours, élèves en histoire des arts - échange réalisé lors de la résidence de la radio Zone d'ondes au lycée Alain (du 23 au 27 mars)
- de deux biographies - l'une sur René Letourneur, l'autre sur Vincent Batbedat - rédigées après des recherches menées sur Internet et dans des ouvrages relatifs aux artistes
- de textes mis en image à l'issue d'un atelier d'écriture dont voici le déroulé :

- ❖ *aller près de la sculpture muni d'une feuille et d'un stylo.*
- ❖ *l'observer, faire le tour, la toucher au moins 5 minutes sans rien écrire.*
- ❖ *noter sur la feuille une liste d'une vingtaine de mots qui vous permettraient de la décrire.*
- ❖ *fermer les yeux et se concentrer sur soi : mettre en mots dans sa tête ce que l'on ressent : ce que l'on respire, ce que l'on sent, ce que l'on entend ...*
- ❖ *imaginer le mouvement de la statue autour de nous.*
- ❖ *noter une vingtaine de mots qui peuvent définir ou dessiner, exprimer ce que l'on a éprouvé.*
- ❖ *rentrer en classe.*
- ❖ *écrire un paragraphe descriptif de la statue.*
- ❖ *écrire un paragraphe qui exprime ce que l'on a ressenti.*
- ❖ *dans chaque paragraphe entourer les mots qui nous parlent plus fort que les autres.*
- ❖ *à partir de ces mots choisis et mélangés, écrire un texte sensible de votre rencontre avec la statue ...*
- ❖ *relecture, travail sur les mots, les phrases pour obtenir la légèreté ou au contraire le poids désiré par l'élève.*
- ❖ *donner vos mots à voir comme on le ferait d'un tableau selon votre désir.*

## **Interview de Mme Sabrina Blanchet, chargée de mission à la direction de l'Inventaire général du Patrimoine culturel (Région Basse-Normandie), par Leelo Danguy et André Descours, élèves en histoire des arts.**

Diffusée le vendredi 27 avril 2015 sur RNJ Alain - fréquence 101.4

**André Descours - Bonjour ! Nous sommes là dans le cadre de l'histoire des arts pour parler avec Mme Blanchet de l'exposition concernant le 1% artistique qui sera inauguré le 29 avril au lycée Alain.**

**Leelo Danguy - Bonjour Mme Blanchet [...] Qu'est-ce que le 1% artistique ?**

**Sabrina Blanchet -** C'est une loi qui a été promulguée en 1951. Elle consiste à consacrer 1% du coût total des travaux engagés sur des bâtiments publics - notamment sur des établissements scolaires -, à la commande ou à l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art contemporain.

**AD - Pourquoi avez-vous choisi d'organiser une exposition sur le 1% artistique au lycée Alain ?**

**SB -** Après avoir inauguré les cartels du lycée Julliot de la Morandière à Granville, puis ceux du lycée Laplace à Caen, nous avons choisi d'inaugurer ceux du lycée Alain à Alençon et d'y organiser une exposition car l'établissement bénéficie de deux œuvres très intéressantes. Elles ont été créées par des artistes aux parcours différents et présentent deux aspects de la sculpture du XX<sup>e</sup> siècle.

La première, un haut-relief circulaire en bronze sur le thème de *La jeunesse* (1969) est une œuvre classique signée René Letourneur. Celui-ci a également conçu sept autres œuvres en Basse-Normandie - dont le monument aux morts d'Alençon ainsi que des décorations pour des établissements scolaires alençonnais.

La seconde, *Triangle tridimensionnel* (1975) est une structure abstraite en acier inoxydable de Vincent Batbedat, également auteur de deux autres sculptures dans la région : l'une à la cité scolaire de Mortain (dans la Manche) et l'autre au lycée Les Andaines à La-Ferté-Macé (dans l'Orne également).

**AD - Au-delà du lycée Alain, combien y-t-il d'œuvres dans les lycées de Basse-Normandie ?**

**SB -** Sur les 67 lycées, propriété de la Région Basse-Normandie, il y en a 53 qui possèdent au moins une œuvre issue du 1% artistique. Au total, nous en avons recensé 106 - dont 22 réparties dans 15 lycées de l'Orne. Ce sont des sculptures, des tapisseries, des mosaïques, des céramiques, des gravures ou encore des peintures - une production très variée donc, qui illustre bien l'évolution de l'art contemporain depuis 60 ans.

**LD - Peu de nos camarades connaissent les œuvres du lycée Alain. Ils passent à côté d'elles sans vraiment savoir ce qu'elles font ici. Avez-vous des objectifs pour les mettre plus en**

***valeur - à l'exemple des cartels qui ont récemment été installés à proximité de ces sculptures ?***

**SB** - Effectivement, nous avons remarqué lors de l'inventaire terrain que les œuvres du 1% étaient généralement peu connues des usagers des lycées. Nous avons donc engagé la création de cartels. Ceux-ci indiquent le nom de l'artiste, l'année de l'installation de l'œuvre, son titre. Il y a aussi une carte de la région présentant tous les lycées bénéficiant d'œuvres créées au titre de la mesure.

Ces cartels renvoient via un flashcode et une adresse web à un site Internet dédié aux œuvres des lycées bas-normands. Sur ce site, les élèves et le grand public peuvent consulter des éléments de biographie sur tous les artistes du 1%, des présentations des œuvres (matériaux constitutifs, techniques, message et intention des artistes) et des historiques sur la construction des lycées. Il y a également des actualités diverses concernant les artistes auteurs de 1% en Basse-Normandie - expositions, articles de journaux... - ou encore les œuvres - restaurations qui peuvent être engagées sur certaines d'entre elles, nouvelles installations...

[...]

***LD - L'exposition commencera le 29 avril à 11h30 au lycée Alain. Les élèves d'histoire des arts et leurs professeurs y participeront. D'autres personnes seront-elles présentes ?***

**SB** - Nous l'espérons ! Dans un premier temps, les deux cartels seront inaugurés en présence d'un représentant du Rectorat et de notre élue Culture et Patrimoine Mme Pascale Cauchy. Puis l'exposition sera présentée. En plus des usagers de l'établissement, nous attendons les Alençonnais, les anciens élèves du lycée...

L'exposition sera accessible à tous jusqu'au 29 mai, du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h. Les visiteurs pourront (re)découvrir les artistes René Letourneur et Vincent Batbedat, les techniques qu'ils pratiquent, leurs matériaux de prédilection, les outils qu'ils utilisent, les œuvres qu'ils ont conçues pour la région, leur signification.... Il y aura des photos d'archives et d'autres plus récentes, des plans, des photos des maquettes qu'ils ont réalisées avant de concevoir leurs œuvres ou encore des vues de leur atelier.

[...]

***LD - En aparté, nous, élèves d'histoire des arts, avons travaillé sur ces deux artistes. Nous avons rédigé des biographies ainsi que des travaux un peu plus personnels - des textes mis en image [...] Est-ce que nos travaux auront une place dans l'exposition ?***

**SB** - Une sélection de vos travaux sera effectivement présentée sur deux panneaux au sein de l'exposition. La totalité de vos productions sera compilée dans un livret qui pourra être consulté lors de l'exposition et qui sera diffusé sur le site dédié au 1% artistique, pour être accessible à tous.

[...]

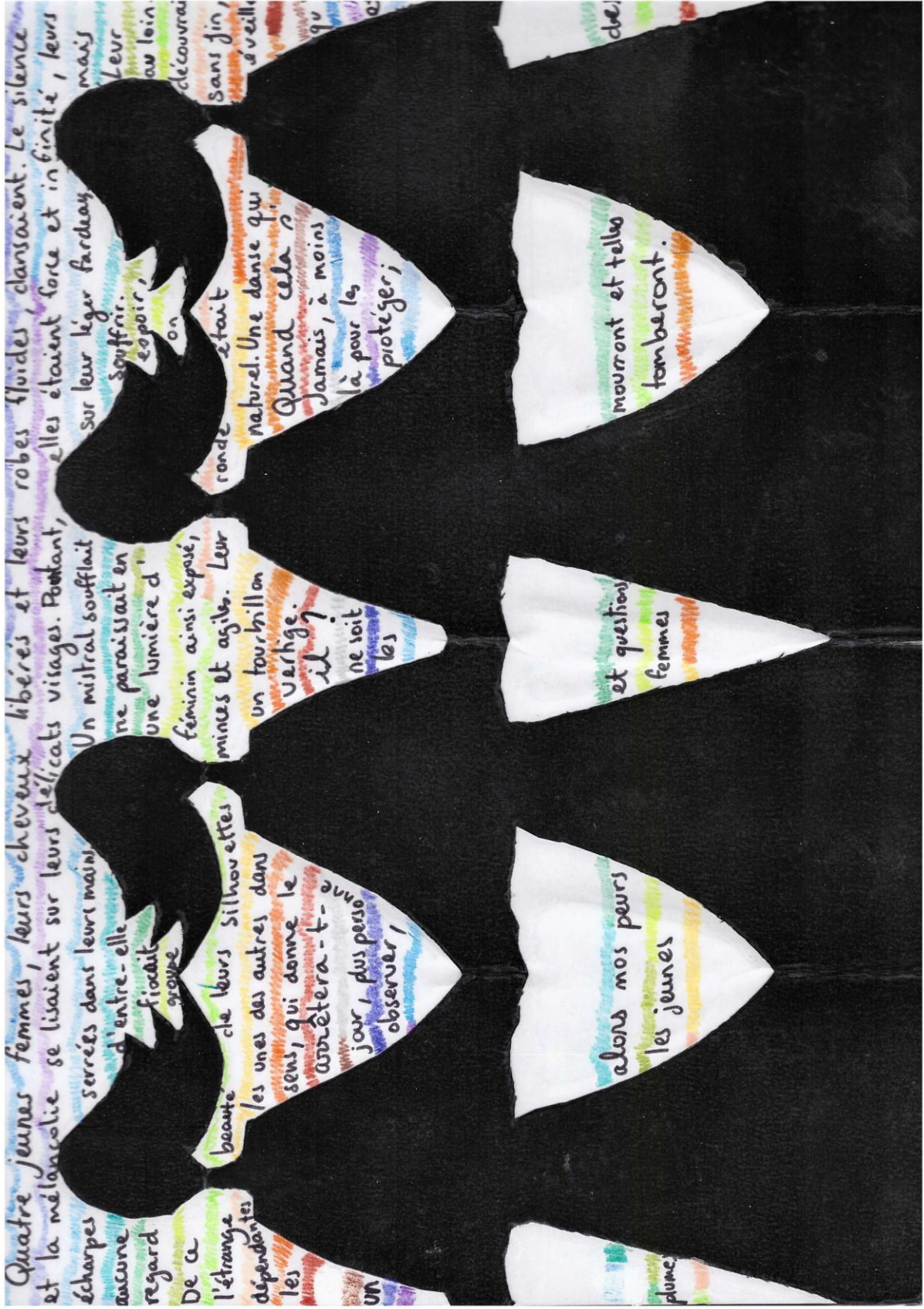
***LD - Merci à vous Mme Blanchet. A bientôt pour l'exposition qui aura lieu le 29 avril au lycée Alain !***

Mais elles étaient éphémères, me fois réveillée  
 je ne les reverrais plus jamais.

Elles furent comme accablées par la multitude, si fragile et forte à la fois.  
 Elles furent comme accablées par la multitude, si fragile et forte à la fois.

Elles furent comme accablées par la multitude, si fragile et forte à la fois.

Elles furent comme accablées par la multitude, si fragile et forte à la fois.



Quatre jeunes femmes, leurs cheveux libérés et leurs robes fluides, dansaient. Le silence et la mélancolie se liaient sur leurs délicats visages. Pourtant, elles étaient force et infinité, leurs écharpes serrées dans leurs mains.

Un mitral soufflait ne paraissait en une lumière d'entre-elle flocait groupe

De la l'étrange dépendantes les UN

beauté de leurs silhouettes les unes des autres dans sens, qui donne le arrêtera-t-elle

jour, plus personne observer,

il ne soit les

un tourbillon vertige.

féminin ainsi exposé, Leur mines et agiles. Leur un tourbillon vertige.

sur leur léger fardeaux souffrir. Leur espoir, on

ronde était naturel. Une danse qui Quand cela ? Jamais, à moins là pour les protéger;

de,



Portrait de René Letourneur © droits réservés

## *René Letourneur*

René Letourneur naît le 26 Novembre 1898 à Paris. René Letourneur est un sculpteur qui appartient à l'Académisme. L'Académisme est un courant artistique qui se réfère à des valeurs classiques qui sont diffusées par les écoles des Beaux-Arts. La période de l'Académisme est le XIXème et le XXème siècle.

### **Un artiste souvent primé**

En 1916, René Letourneur est admis à l'école des Beaux-Arts dans l'atelier d'Antonin Mercié (1845-1916), un sculpteur et peintre français. L'année suivante, en 1917, lors de la Première guerre mondiale, René Letourneur est engagé volontaire. En 1918, il est blessé et gazé à l'ypérite et reçoit la croix de guerre.

C'est en mai 1921 qu'il rejoint à nouveau l'école des Beaux-Arts, cette fois dans l'atelier de Jean Boucher (1870-1939), sculpteur français, dont il apprécie l'enseignement. En 1922, il reçoit la médaille de bronze au salon des artistes français. Trois ans plus tard, il est cette fois médaillé d'or de l'exposition des arts décoratifs industriels et de la vie moderne.

Et c'est un an plus tard, en juillet 1926, qu'il obtient dès sa première montée en loge le Premier Grand Prix de Rome\* de sculpture. Il part donc pour Rome en Novembre où il séjournera jusqu'en 1930 à la célèbre Villa Médicis. Il profita de son séjour romain pour parfaire ses connaissances de l'Antiquité gréco-romaine et de la peinture italienne.

### **Un artiste aux nombreuses commandes**

En 1929, l'Etat lui commande la copie du grand buste du pape Farnèse Paul III en marbre polychrome. C'est en Décembre de cette même année qu'il obtient avec son ami Zwobada, un sculpteur, illustrateur et lithographe français, le premier prix du concours pour l'élection à Quito (Equateur), d'un monument à Simon Bolivar, général et homme politique vénézuélien. Le jury est présidé par Maillol, un illustre sculpteur qui a influencé l'œuvre de Letourneur.

En 1937, René Letourneur travaille pour l'exposition internationale. Les expositions internationales sont de grandes expositions publiques tenues régulièrement à travers le monde depuis le milieu du XIXème siècle. En 1940, cette fois lors de la Seconde guerre mondiale, il s'engage activement dans la Résistance. C'est en 1950, qu'il est nommé secrétaire général du syndicat national des Sculpteurs Statuaires Professionnels Créateurs\*\*. En 1954, neuf ans



après la fin de la Seconde guerre il réalise le monument aux morts d'Alençon. La guerre a influencé l'artiste sur son œuvre. A travers le monument aux morts d'Alençon, Letourneur rend un hommage à tous ses compagnons morts au combat.

C'est en 1962 qu'il prend la succession de Jacques Zwobada au poste d'enseignant du dessin à l'École Nationale Supérieure de l'Enseignement Technique, où il restera jusqu'en 1982. Letourneur a sculpté beaucoup d'autres œuvres, certaines plus célèbres que d'autres, tel que « la Seine et l'Oise ». Ces deux figures monumentales, en travertin romain, sont exécutées de 1962 à 1964 pour orner le pont George Pompidou. René Letourneur a aussi travaillé pour de nombreux groupes scolaires. En 1969, il sculpte « La jeunesse », groupe en bronze pour le lycée Alain, Alençon (Orne).



René Letourneur, *La jeunesse* (1969)

© Région Basse-Normandie – Inventaire général – Anastasia Anne, 2014

En 1977, il est fait chevalier des Palmes Académiques. En 1988, René Letourneur cesse de travailler. Il meurt le 16 Novembre 1990.

Tout au long de sa carrière artistique, il a su, avec sensualité, magnifier le corps féminin en taille directe dans différents marbres de Naxos, de Carrare et de Milan ou ciselés dans les bronzes. Le travail du sculpteur est également éclairé par les nombreux documents qui révèlent la gestation de ces œuvres (photographies, vidéos...).

par Albane Muller, 2<sup>nde</sup> - option Histoire des arts

---

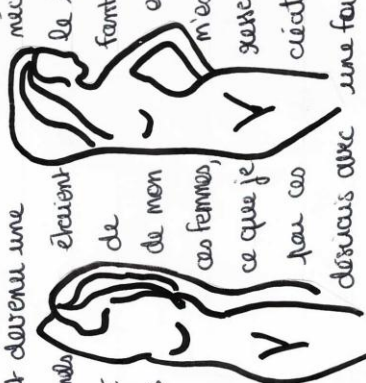
\* Le Prix de Rome est une bourse d'étude pour les futurs artistes, peintres, sculpteurs... Le Prix de Rome est initié par Louis XIV au XVII<sup>ème</sup> siècle sous forme d'une récompense permettant aux lauréats de séjourner pendant quatre ans à Rome au palais Mancini pour parfaire l'étude de leur art. Le prix est organisé par l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture. Plus tard, après la Révolution, en 1801, Napoléon I<sup>er</sup> achète la Villa Médicis et instaure en 1803 le Prix de Rome, organisé par l'Académie des Beaux-Arts de Paris.

\*\* Le Syndicat national des sculpteurs statuaires professionnels créateurs est créé par le sculpteur Rispal, notamment pour faire appliquer la loi sur le 1%, ou encore défendre le projet sur la Sécurité Sociale des artistes.



Elles étaient d'une beauté exceptionnelle, infinie, méconnue. Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir. Elles étaient d'une beauté exceptionnelle, infinie, méconnue. Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir.

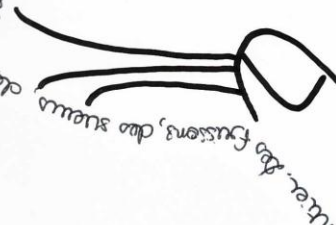
Bientôt, mon regard perdit sa douceur. Je les regardais avec une froideur nouvelle. Elles étaient d'une beauté exceptionnelle, infinie, méconnue. Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir.



Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir. Elles étaient d'une beauté exceptionnelle, infinie, méconnue. Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir.

Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir. Elles étaient d'une beauté exceptionnelle, infinie, méconnue. Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir.

Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir. Elles étaient d'une beauté exceptionnelle, infinie, méconnue. Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir.

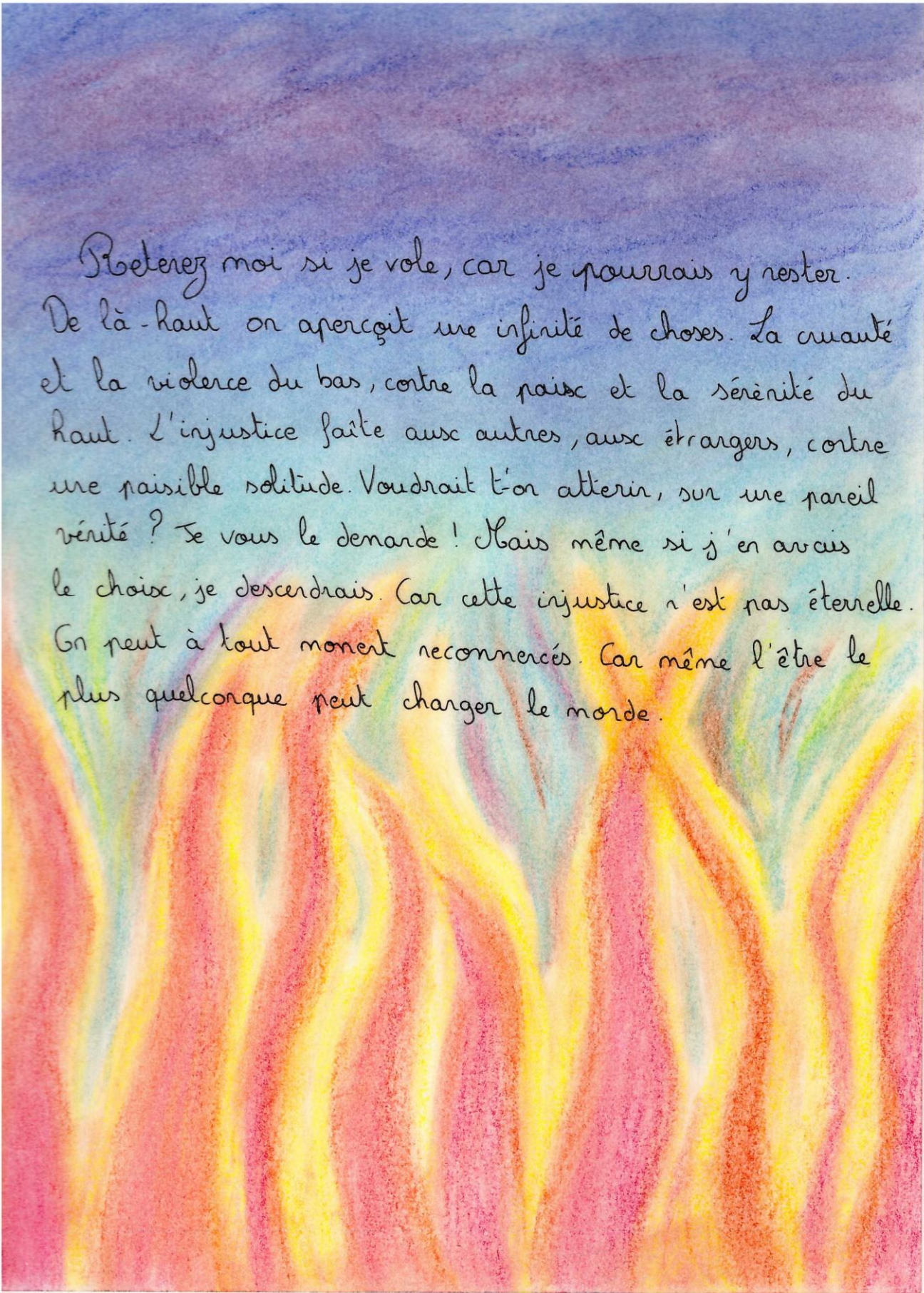


Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir. Elles étaient d'une beauté exceptionnelle, infinie, méconnue. Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir.

Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir. Elles étaient d'une beauté exceptionnelle, infinie, méconnue. Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir.

Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir. Elles étaient d'une beauté exceptionnelle, infinie, méconnue. Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir.

Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir. Elles étaient d'une beauté exceptionnelle, infinie, méconnue. Je voulais à travers elles exprimer ce que je suis, ce que je désire, ce que je suis capable de ressentir.



Retenez moi si je vole, car je pourrais y rester.  
De là-haut on aperçoit une infinité de choses. La cruauté  
et la violence du bas, contre la paix et la sérénité du  
haut. L'injustice faite aux autres, aux étrangers, contre  
une paisible solitude. Voudrait t'on atterrir, sur une pareil  
vérité ? Se vous le demande ! Mais même si j'en avais  
le choix, je descendrais. Car cette injustice n'est pas éternelle.  
On peut à tout moment recommencés. Car même l'être le  
plus quelconque peut changer le monde.

# Ailes ...

Il fallait que l'on se protège, que nous combattions côtes à côtes pour cette féminité et pour la libération de nos esprits.

Telles des étoiles, nous dansions autour de ses flammes tremblotantes.

Des drapées enroulés à nos poignets reflétant les chaînes de notre condition

Qui ne s'envolent plus.

Même au-delà des frontières, notre envie résistait,



Résiste et résistera.

Puis cet homme, gigantesque qui vint faire trembler tout notre être.

Un temps.

Comme figées, aucunes expressions ne résidaient sur nos visages,

Seule demeurait celle de la mort.

## Un Néant Démesuré

Insensible à ton alchimie physique, comme une étrangère, je suis sourd face à tes maux. Sourd même quand tu cries ta douleur. Sourd au point que les entrailles d'une mère dans l'agonie ne suffisent plus. Réveille-moi, je t'en prie, réveille-moi ...

L'anéantissement de toute matière ne serait-il pas à l'origine de la naissance de ce sentiment démesuré et inconditionnel d'un amour porteur d'espoir et de renouveau ?

Pourquoi ne puis-je ressentir d'émotions en te regardant ?

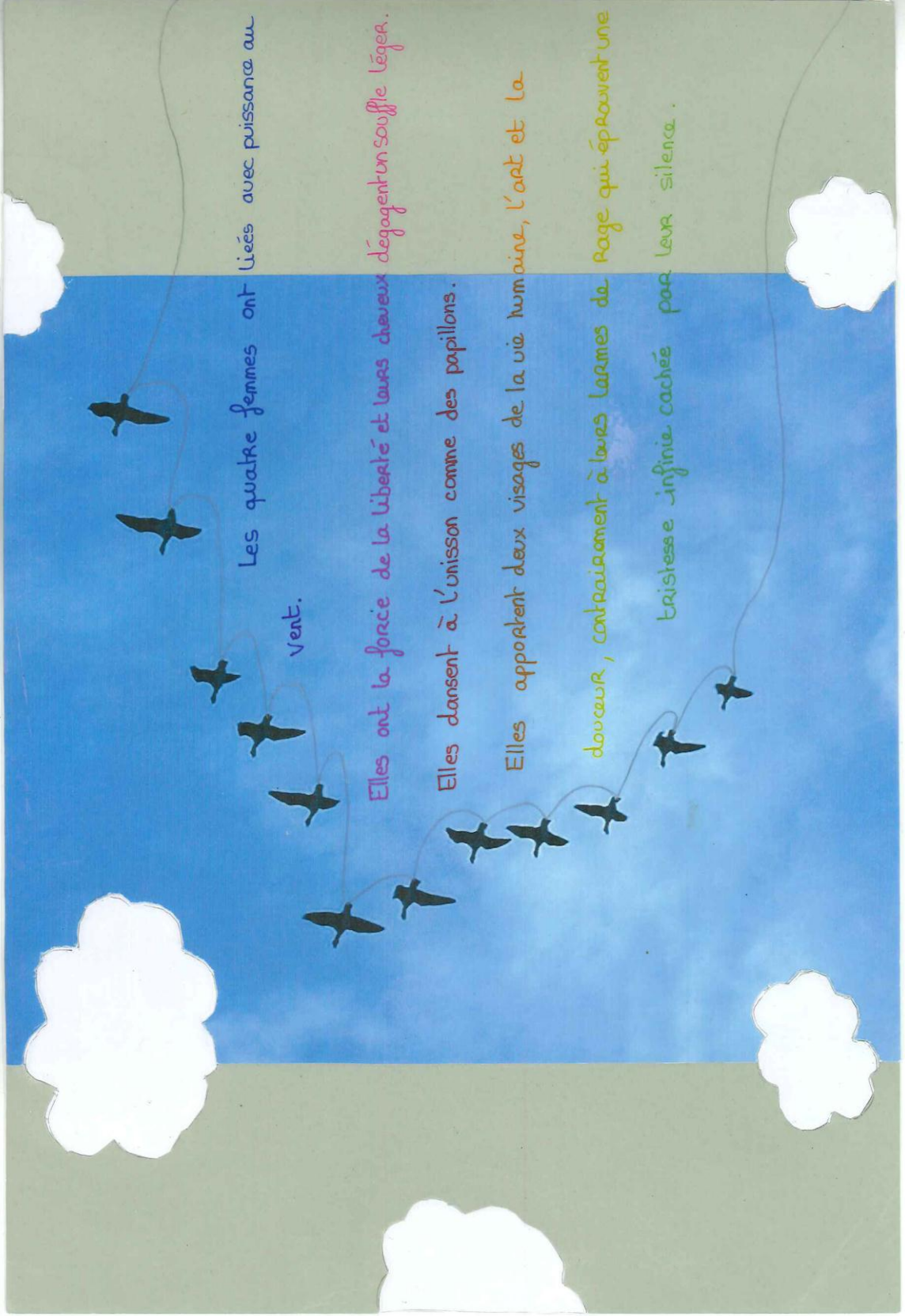
Comment puis-je me réveiller à l'aube du monde si celui-ci ne m'accompagne pas ?

Tu es telle notre Terre qui s'efforce de garder l'espoir face à ces regards qui n'efface pas les milliers d'étoiles qui sont dans tes yeux. Ces yeux que tu ne peux plus laisser ouverts pour ne plus voir la souffrance du monde. Ces yeux qui ont vu s'éteindre tellement d'idéaux, qui ont vu ces regards moqueurs que rien ne pardonne, qui ont pu voir tous les rêveurs éternels qui ne cessent pas de croire en ce que tous les autres ne croient plus.

Donne-moi l'espoir, je t'en prie, donne-moi l'espoir ...

Je suis ce que je suis, celui qui reste à attendre que la vie revienne et que la mort puisse enfin le prendre et l'emmener dans la noirceur de ces craintes. Je suis qui je suis sans l'être vraiment.

Ne me laisse pas m'endormir, je t'en prie, ne me laisse pas m'endormir ...



Les quatre femmes ont liées avec puissance au

vent.

Elles ont la force de la liberté et leurs cheveux dégagent un souffle léger.

Elles dansent à l'unisson comme des papillons.

Elles apportent deux visages de la vie humaine, l'art et la

douceur, contrairement à leurs larmes de rage qui éprouvent une

tristesse infinie cachée par leur silence.



Des femmes représentent la grâce. <sup>et sont les</sup> <sup>éléments et les fait pivoter et voter leur long cheveux</sup> <sup>enclenchant comme une machine</sup>

Une lumière qui elles protègent ensemble, elles sont multiples. Elle sont solidaires et protège la lumière, qui ressemble à

une étoile tombée du ciel. Porter à l'enfance, elle accueille des visiteurs les bras tendu pour les accueillir.

On a l'impression qu'un vent de leur univers fait entendre leurs <sup>copies</sup> <sup>et ternes, elles illuminent le milieu de l'époque.</sup> <sup>et ternes, elles illuminent le milieu de l'époque.</sup>

Un poète connaît quelque chose qui doit être <sup>le matin</sup> <sup>vous vous</sup> <sup>avancer vers elles.</sup> <sup>Et qui le soir vous</sup> <sup>de vous dire au revoir.</sup>

C'est une <sup>protection</sup> <sup>et une</sup> <sup>écriture</sup> <sup>quand</sup>

alors l'impression



Portrait de Vincent Batbedat © droits réservés

## *Vincent Batbedat*

Vincent Batbedat, né le 17 août 1932 à Poyanne (Landes) et mort le 17 octobre 2010 à Paris, est un sculpteur et graveur contemporain français. Il fait partie du groupe CO-MO (constructivisme et mouvement). Ce groupe fondé par Michel Seuphor, Luc Peire, Romano Zanotti, Calos et Ivan Contreras Brunet, se base sur une conception géométrique de l'espace, ainsi que sur le mouvement.

### **Un parcours unique**

Il découvre très tôt sa vocation, car très jeune déjà, il fait la copie de photographies de Bouddha, en argile. En 1950, il commence des études d'architecture, puis étudie à l'École nationale des Beaux-Arts qu'il quitte pour l'atelier de sculpture Del Debbio, où il apprend à tailler la pierre. Durant 4 ans, il est massier à l'Académie Julian\*, c'est-à-dire qu'il est chargé de recueillir les cotisations, et de pourvoir aux dépenses. Il en profite d'ailleurs pour dessiner. En 1956, il est appelé pour la guerre d'Algérie, il restera marqué à jamais par les paysages et les Hommes. En 1961, il fait la rencontre de Michel Seuphor, un peintre abstrait, et l'un des fondateurs du groupe CO-MO, avec lequel il se lie d'amitié. Seuphor influencera beaucoup les œuvres de Batbedat, en lui ouvrant les portes de l'art géométrique. Au cours de sa vie, Vincent Batbedat voyage énormément, en Espagne, son pays fétiche, mais aussi en Israël, au Mexique, au États Unis, en Grèce, en Crête, en Côte d'Ivoire, en Inde... Ces voyages sont une grande source d'inspiration pour lui, à travers les diverses cultures, les différentes formes d'arts, les populations, la nature, les formes, les couleurs... Lors de ses voyages au Mexique, par exemple, il découvre la sculpture précolombienne ou encore la sculpture olmèque. Au cours de sa vie, il publie onze livres, et participe à beaucoup d'expositions à Paris, mais aussi à Bruxelles, en Espagne...

### **Des techniques particulières**

Dans son parcours, il utilise plusieurs techniques et matériaux. Il commence par la taille de la pierre, puis, à partir des années 60, il fait du modelage (terre, plâtre, plomb fondu). En 1962, apparaissent ses premières œuvres en tasseaux de bois polychromés. Il dessine aussi beaucoup avec l'encre de Chine. En 1969, il découvre le tube carré, et ses possibilités de pliage. Il deviendra son matériau de prédilection. Il l'utilisera dans beaucoup d'œuvres différentes, allant des bijoux aux œuvres monumentales. Ce n'est qu'en 1972, qu'il découvre l'acier inoxydable et son inaltérabilité. Batbedat a en quelque sorte développé deux approches de la



sculpture. L'une, travaillant les matériaux métalliques, proche d'un art construit, froid, rigoureux et géométrique, toujours avec une réflexion sur l'espace, l'autre tournée vers la pierre, faisant preuve d'une sensualité tactile, en travaillant les différentes matières et lumières. Il édifie plusieurs sculptures monumentales comme celle située à Alençon, au lycée Alain. *Triangle tridimensionnel* est une œuvre haute d'environ 5 mètres, commandée par le ministère de l'Éducation nationale au titre du 1% artistique\*\* en 1975.



Vincent Batbedat, *Triangle tridimensionnel* (1975)

© Région Basse-Normandie – Inventaire général – Anastasia Anne, 2013

Cette sculpture représente une impression de triangle en trois dimensions, conçue par neuf triangles s'enroulant. Elle joue avec le rythme, la lumière et l'espace comme beaucoup des œuvres de Batbedat. Elle porte sur la mise en forme du vide, faisant toujours preuve d'une grande légèreté.

par Antoinette Vigouroux, 1<sup>ère</sup> L - option Histoire des arts

---


\* L'Académie Julian est une école privée de peinture et de sculpture, fondée par le peintre français Rodolphe Julian en 1867 à Paris.

\*\* Créé en 1951, le 1% artistique est un dispositif qui consiste à investir un pour cent du coût total des travaux d'un bâtiment public dans une ou plusieurs œuvres d'art. Ces œuvres sont construites par un artiste vivant, et conçues spécialement pour cette occasion. Depuis ses débuts, le « 1% artistique » a permis la construction de plus de 10 000 œuvres.

elle brille. Difficile d'assumer notre taille, difficile de se sentir égal  
dans son léger manteau métallisé. Elle est une infinité de questions  
Mais d'autres restent en simples rési-  
le sage et le peintre  
en cœur cette œuvre individuelle.



disciplines de cette complexité d'aujourd'hui. Dans le vent elle  
de questions pour les courageux qui partagent sa grande  
ils ont peur de cette dame qui partage sa grande  
la prendront pour un simple être  
qui est capable de partager sa grande  
ceux qui ont peur de cette dame qui partage sa grande  
qui est capable de partager sa grande  
elle domine, oui, elle nous domine.  
dans son léger manteau métallisé.  
elle brille. Difficile d'assumer notre taille, difficile de se sentir égal  
dans son léger manteau métallisé. Elle est une infinité de questions  
Mais d'autres restent en simples rési-  
le sage et le peintre  
en cœur cette œuvre individuelle.



Les triangles du futur  
s'emboîtent dans le vide  
avec une force d'acier

Ils montrent le modernisme du monde

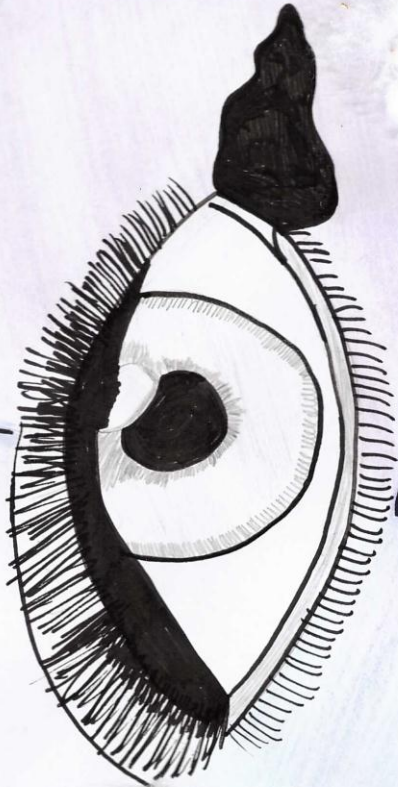
Ce labyrinthe tridimensionnel  
s'élève dans l'univers et

apporte à la vie une nouvelle technologie.  
Elle monte dans le ciel comme un arbre majestueux,

Ces triangles ont une puissance  
dégagée par leurs tuyaux d'acier.

Cette barre de fer tordue et retordue  
forme ces triangles impressionnants  
que l'on regarde chaque jour voler dans le ciel.

elle commence comme dans un rêve. En train de grimper. C'est d'abord  
le nez qui se lève. Puis peu à peu apparaît cette lueur de lumière  
descend. C'est l'entrée dans le sanctuaire des sacrifices mais  
aujourd'hui on sait



Au début c'est... étoiles  
que l'on exige que l'éphémère devienne plus  
dans le temps à l'époque l'on était même. Lorsque l'on vivait  
pensée plus à rien. Plus peu à peu c'est toute une vie qui  
fourmillement sacré. On oublie. On ne pense plus. On ne  
Tous confondre. A quoi bon lutter? On y sera tous confrontés un jour.  
pour vivre une dernière fois ce rêve. Le rêve.